

IV DIMANCHE ORDINAIRE – 29 janvier 2017

HEUREUX LES PAUVRES EN ESPRIT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 5, 1-12

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Les béatitudes sont sans aucun doute le chef d'œuvre de l'évangile de Matthieu, non seulement un chef d'œuvre du point de vue théologique, nous verrons sa richesse spirituelle, mais aussi littéraire. Voyons donc le chapitre 5 de l'évangile de Matthieu ce texte extraordinaire. L'évangéliste écrit : « Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. » En voyant les foules Jésus ne prend pas ses distances mais il veut les attirer. Mais vers où ? Sur « la » montagne. Cette montagne est précédé de l'article défini, ce n'est donc pas n'importe quelle montagne, cependant il ne dit pas de quelle montagne il s'agit. Qu'est-ce que cela veut dire ? La montagne dans la tradition biblique indique le mont Sinaï où Dieu, à travers Moïse, conclut l'alliance avec son peuple ; mais il indique aussi la sphère divine. Et donc, Jésus, à travers la proclamation de ces béatitudes, veut porter les foules, et chaque personne à la condition divine. C'est une invitation toujours valable.

« Il s'assit, » c'est l'attitude du maître « .. et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. » Et c'est ici que l'évangéliste présente les béatitudes. C'est un travail minutieux ce que fait Matthieu : non seulement il a calculé le nombre des béatitudes mais aussi le nombre de mots que compose le texte, selon les techniques littéraires de l'époque. Les béatitudes sont exactement 8 car le 8, dans la tradition spirituelle du christianisme primitif indique la résurrection de Jésus qui est ressuscité le premier jour de la semaine(huitième jour). C'est pour cette raison que les baptistères, lieu où l'on recevait le baptême, étaient octogonales. Le chiffre 8 indique donc la vie que la mort n'interrompt pas. L'évangéliste veut signifier qu'avec l'accueil des béatitudes nous avons en nous une vie capable de traverser la mort. Mais en plus, l'évangéliste calcule le nombre de mots avec lesquels il va composer le texte, il sont exactement 72. L'évangéliste a vraiment voulu ce numéro de paroles parce qu'il ajoute une répétition qui n'était pas nécessaire au texte. Pourquoi 72 ? Parce que, selon le calcul contenu au chapitre dix de la version grecque du livre de la Genèse, les peuples païens connus à l'époque étaient 72. Quelle intention a l'évangéliste ? Alors qu'au Sinaï, Moïse a proclamé des commandements réservés au peuple d'Israël, sur cette montagne, qui prend la place du Sinaï, Jésus ne reçoit pas la nouvelle alliance de Dieu, mais lui, qui est Dieu, proclame la nouvelle alliance valable pour toute l'humanité.

La première béatitude est la plus importante de toutes car elle est la clef qui permet aux autres d'exister. Jésus proclame : « Heureux.. » quel est le sens de cette expression ? C'est un bonheur tellement grand que l'on pensait être inaccessible sur cette terre. Dans la culture de l'époque les bienheureux étaient les dieux qui avaient des privilèges que les hommes ne pouvaient pas avoir. Il s'agit d'un bonheur désiré mais inaccessible, c'est le maximum de la béatitude. Mais pour comprendre les béatitudes et l'acclamation de Jésus 'heureux', il faut toujours la mettre après les

situations et les indications qu'il donne.

Les premiers sont « les pauvres de cœur, » littéralement 'les pauvres en esprit'. Il faut tout de suite dire que Jésus ne proclame pas 'heureux' les pauvres. Les pauvres sont malheureux et c'est le devoir de la communauté chrétienne que de les tirer de leur malheureuse situation. Jésus ne demande pas à ses disciples de rejoindre les trop nombreux pauvres que fabrique la société mais d'éliminer les causes qui les provoquent. Jésus proclame « Heureux les pauvres en esprit », ou « d'esprit ». La particule grecque peut être traduite de trois manières, voyons quel peut être le sens. 'Pauvres d'esprit' sont ceux qui ont une carence d'esprit, les crétins, mais ce n'est pas possible que Jésus proclame la stupidité comme étant la plus grande aspiration de l'homme, nous écartons donc cette tradition. L'autre traduction peut être « pauvre en esprit », c'est à dire une personne qui, possédant des richesses en est spirituellement détaché. Cette explication, comme par hasard a été celle que l'église a mis en avant. Or Jésus ne demande pas une pauvreté spirituelle mais une pauvreté immédiate. Quand il rencontrera un riche il ne lui demandera pas de se détacher spirituellement de ses richesses mais il demande un détachement réel et effectif. Alors voici la troisième possibilité « pauvre pour l'esprit ». C'est à dire, non pas ceux que la société a appauvri, mais ceux qui, librement et volontairement, pour l'esprit, pour la force intérieure qui les habite choisissent de rentrer dans cette condition. Cela ne veut pas dire d'aller rejoindre la quantité de pauvres que la société continue à fabriquer mais cela veut dire baisser son niveau de vie pour permettre à ceux qui sont au plus bas niveau de se relever un peu. Voilà qui sont les « pauvres en esprit », ceux qui acceptent de partager généreusement ce qu'ils sont et ce qu'ils ont.

Les pauvres en esprit, ceux qui font ce choix, Jésus les proclame 'heureux' car « le royaume des Cieux est à eux. » Le verbe est au présent, il ne s'agit pas d'une promesse dans le futur mais d'une possibilité immédiate. Dommage que dans le passé ce 'royaume des cieux' a créé tellement de confusion. Cela a été compris comme un royaume dans les cieux, dans l'au delà. En effet, on disait justement aux pauvres qu'ils étaient bienheureux parce qu'ils seraient allés directement au paradis. Non, rien de tout ça, Matthieu est l'unique qui emploie cette expression 'royaume des cieux' là où tous les autres emploient 'royaume de Dieu'. Jésus avait proclamé l'invitation nécessaire à la conversion parce que le royaume de Dieu était proche, mais avec l'accueil des béatitudes le royaume de Dieu devient une réalité. À propos, que signifie ce 'royaume des cieux' ? Que Dieu gouverne les siens. Et comment gouverne-t-il les siens ? Sûrement pas en dictant des lois extérieures à l'homme que ceux-ci sont tenus d'observer mais en leur communiquant sa propre capacité d'aimer. Alors Jésus dit : ceux qui, librement, volontairement deviennent pauvres en esprit, heureux sont-ils au moment précis de ce choix. Car ils permettent à Dieu de se manifester comme Père dans leur existence. Ensuite viennent toutes les autres béatitudes par groupe de trois : les trois premières regardent les souffrances de l'humanité qu'une communauté chrétienne (les béatitudes ne sont pas faites pour des individus mais des communautés) est appelé à soulager ; et puis, la fleur de l'amour, les effets que provoquent l'accueil de ces béatitudes pour les membres de la communauté.